

4. UNIFICATION DES DÉFINITIONS DE MOTS ET DES NOTATIONS MATHÉMATIQUES (2^E QUESTION)

M. Flavien (Henri IV) donne lecture du Rapport suivant :

À la réunion du Comité du 14 avril 1912, M. Huard proposait de mettre à l'étude la question suivante :

« *N'y aurait-il pas intérêt à unifier les notations et les définitions mathématiques et dans quelle mesure ?* »

Le Comité ayant adopté cette proposition, M. Huard la développait l'année suivante à l'Assemblée générale dans un rapport extrêmement clair et probant¹. Ce rapport démontre en substance qu'il y aurait intérêt pour les élèves, au double point de vue de la continuité des études et de la précision des idées, à ce que les professeurs, en conservant leur entière liberté dans le choix des méthodes, se mettent d'accord sur un certain nombre de notations et de définitions courantes.

L'idée reçut, en général bon accueil parmi nos collègues, malgré certaines réserves de notre section de l'Académie de Lille. Celle-ci exprima la crainte que des notations et des définitions uniformes ne portent atteinte à la liberté des professeurs et ne favorisent l'automatisme des élèves.

Toutefois, M. Grévy ayant fait observer qu'il ne pouvait être question d'unifier que les définitions de mots, et non les définitions de concepts, l'Assemblée vota la résolution suivante :

« *Il est désirable que les professeurs de mathématiques arrivent à s'entendre :^o1 sur les notations : 2upo sur les définitions de mots. L'Association doit s'employer à favoriser cette entente.* »

Une enquête fut immédiatement ouverte sur la question.

La Commission, constituée dans le but de recueillir les résultats de cette enquête, se réunissait dès le 6 avril 1913 et lançait à plusieurs reprises un appel à tous les membres de l'Association, pour les inviter à signaler au Bureau les notations et les définitions sur lesquelles ils désiraient voir porter les décisions de la prochaine Assemblée générale.

À la suite de cet appel, plusieurs travaux furent adressés à la Commission et publiés dans le *Bulletin*. Ce sont, par ordre chronologique :

Une importante communication de M. Guitton relative à l'algèbre² ;

des notes de M. Huard et Vieillefond sur l'arithmétique³, de M. Gros, Weill, Vieillefond et Cadenat sur la géométrie et la théorie des Vecteurs⁴ ;

un travail de M. Lefrançois sur les définitions en mécanique⁵ ;

¹Cf. *Bulletin* n° 10, avril 1913.

²Cf. *Bulletin* 13, décembre 1913

³Cf. *Bulletin* 13, décembre 1913

⁴Cf. *Bulletin* 13, décembre 1913

⁵Cf. *Bulletin* n° 14 et 15, février et avril 1914

des articles de M. Rousseau sur la géométrie, l’algèbre et la théorie des Vecteurs⁶ ;

des notes de M. Isay sur l’arithmétique et de M. Rocquemont sur la descriptive

A ces communications. il convient d’ajouter deux notes qui viennent de nous parvenir et qui figureront dans le prochain Bulletin. L’une émane de nos collègues du collège de St-Germain, l’autre de M. Delens, professeur au lycée du Havre.

À titre d’indications. un résumé de ces propositions sera donné, sous forme de tableaux, dans le prochain *Bulletin*. Ces tableaux, surtout en ce qui concerne la théorie des Vecteurs, sont loin d’être complets et ne sauraient remplacer les articles eux-mêmes, publiés par les auteurs dans les numéros du *Bulletin* indiqués ci-dessous.

À l’Assemblée générale de 1914, MM. Gros et Weill rappellent que certaines difficultés se sont présentées dans l’étude de la question, et qu’il n’a pas été possible de proposer, dès cette année, un tableau de définitions et de notations sur lesquelles l’entente puisse se faire. On décide toutefois de poursuivre activement les travaux dans ce sens, et la motion suivante est votée :

« L’Association décide de continuer d’une façon permanente l’enquête ouverte sur la question des définitions et des notations en mathématiques. Le Comité est chargé de recueillir les communications relatives à cette enquête ; il soumettra chaque année à l’Assemblée générale, s’il y a lieu, un tableau des définitions de mots et des notations sur lesquelles semble pouvoir se faire l’accord. Ce tableau sera publié et l’emploi en sera conseillé. »

La guerre étant venue disperser notre Association et interrompre ses travaux, nous retrouvons aujourd’hui la question dans le même état qu’en 1914.

Nous vous proposons donc de reprendre à peu près dans les mêmes termes la motion de l’Assemblée générale de 1914, et nous vous demandons de collaborer le plus activement possible à cette enquête en nous envoyant soit des propositions nouvelles, soit des réponses aux questions déjà posées, soit enfin, après avoir pris connaissance des propositions déjà faites, en suggérant des modifications.

Nous espérons de la sorte que, dès l’année prochaine, nous pourrions proposer à l’Assemblée générale un premier projet de tableau, et commencer d’une façon efficace la révision de notre « *vocabulaire* », révision qui n’a nullement pour but d’entraver la liberté et les initiatives, mais de proposer à tous ceux qui parlent mathématique, un même langage clair et commode.

M. Bioche remercie M. Flavien d’avoir bien voulu accepter de résumer les travaux antérieurs de l’Association, sur l’unification des définitions de mots et des notations mathématiques. Son intéressant rapport et les tableaux annexes (voir pages 46 et suivantes du présent *Bulletin*), permettront aux membres de l’Association de faire connaître d’ici l’année prochaine leurs avis sur les propositions déjà faites et

⁶Cf. *Bulletin* 13, décembre 1913

⁷Cf. *Bulletin* n° 15, avril 1914.

⁸Cf. pages 49 et 50 du présent bulletin.

l'Assemblée générale de Pâques 1922 pourra sanctionner les points sur lesquels l'entente semble se faire.

Sur une question de M. Chénevier, M. Gros signale qu'il faisait tirer le *Bulletin* à un nombre d'exemplaires suffisant pour donner satisfaction aux demandes ultérieures de collections, et M. Delcourt confirme qu'il sera possible d'envoyer, sinon des collections complètes, du moins les Bulletins contenant les études citées par M. Flavien⁹.

M. Grévy indique que l'unification des définitions de mots et des notations mathématiques n'intéresse pas seulement les professeurs de mathématiques de l'Enseignement secondaire, et qu'en particulier la Société Mathématique de France, qui compte d'ailleurs parmi ses membres de nombreux professeurs de l'Enseignement secondaire, serait disposée à étudier les mêmes questions. M. Gros demande l'insertion au *Bulletin* des communications de la Société mathématique, et après quelques observations de MM. Delcourt, Gérard, Lemaire, Roby et Weber sur les concours extérieurs à obtenir, l'Assemblée générale renouvelle la résolution suivante :

« L'Assemblée décide de continuer d'une façon permanente l'enquête ouverte sur la question des définitions de mots et des notations en mathématiques nrtatiques. Le Bureau est chargé de recueillir les communications relatives à cette enquête et de faire présenter chaque année un Rapport à l'Assemblée générale ordinaire et de lui soumettre, s'il y a lieu, un Tableau des définitions de mots et des notations sur lesquelles l'entente semble pouvoir se faire. Ce Tableau sera publié et l'emploi en sera conseillé. »